

Visniec Matéi

(Radauti, Roumanie, 1956)

Dramaturge, poète et journaliste.

Après des études d'histoire et de philosophie, Visniec arrive à Paris à 31 ans. Il laisse derrière lui une œuvre littéraire déjà importante mais censurée, à l'exception de la poésie. Après 1989 seulement, Visniec deviendra l'un des auteurs les plus joués en Roumanie. D'asile politique en nationalité française, il passe à l'écriture en français au début des années 1990. Il est désormais traduit dans de nombreuses langues et présent sur les scènes internationales. *Le Mot progrès dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux* a été créé en anglais à New York en décembre 2006.

L'écriture est concise chez Visniec, séquentielle au sens cinématographique jusqu'à prendre la forme « d'éléments d'architecture textuelle pour un théâtre modulaire ». C'est sous cette esthétique fragmentée que se présente *Théâtre décomposé ou l'Homme-poubelle* (1996) et que pourraient l'être *les Partitions frauduleuses* (Crater, 1995) ou encore *Attention aux vieilles dames rongées par la solitude* (2004). La veine fantastique (*l'Histoire des ours Pandas racontée par un saxophoniste qui a une petite amie à Francfort*, 1998 ; *Trois nuits avec Madox*, 1985) le dispute aux convulsions de l'histoire (*Du sexe de la femme comme champ de bataille dans la guerre de Bosnie*, pièce écrite en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon en 1996). Et quand les deux se croisent comme dans *l'Histoire du communisme racontée aux malades mentaux* (2000), on a vite fait de qualifier son théâtre d'absurde. Certes, le jeune Visniec a été nourri de Ionesco, de Beckett aussi à qui il rend hommage dans *le Dernier Godot* (1987), mais le procès permanent qui est fait ici au langage doit plus à un fantastique kafkaïen qu'aux « farces tragiques » de son aîné et compatriote.

Sans que jamais la figure n'en apparaisse dans cette œuvre qui aime parfois à puiser ses sources dans les mythes populaires, c'est l'ombre du vampire qui donne sa tonalité fantastique à ce théâtre.

Vampirisation du et par le langage qui rappelle à quel point l'idéologie vide la parole de son sens dans les systèmes totalitaires ; que dire dans le cas où le chef suprême est lui-même assimilé à la figure du vampire...

Avec plus d'une trentaine de pièces rédigées en français, Visniec est un auteur prolifique qui, régulièrement, traduit ses premières pièces roumaines où éclate plus encore que dans ses pièces récentes un sens aigu de la dérision : *le Spectateur condamné à mort* (1985 ; 2006), *Petit Boulot pour vieux clown* (1987 ; 1998), *Mais, Maman, ils nous racontent au deuxième acte ce qui s'est passé au premier* (1979 ; éd. l'Espace d'un instant, 2004), *la Vieille Dame qui fabrique 37 cocktails Molotov par jour* (2002 ; 2007).

Rédacteur(s)

[G. LOSSEROY](#)

Éditions Bordas 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Europe centrale et Russie](#)

Zone(s) géographique(s) : Roumanie France

Période(s) : 20ème siècle 21ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Mot progrès dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux (le) Théâtre décomposé ou l'Homme-poubelle Partitions frauduleuses (les) Attention aux vieilles dames rongées par la solitude Histoire des ours Pandas racontée par un saxophoniste qui a une petite amie à Francfort (l') Trois nuits avec Madox Du sexe de la femme comme champ de bataille dans la guerre de Bosnie Histoire du communisme racontée aux malades mentaux (l') Dernier Godot (le) Spectateur condamné à mort (le) Petit Boulot pour vieux clown Mais, Maman, ils nous racontent au deuxième acte ce qui s'est passé au premier Vieille Dame qui fabrique 37 cocktails Molotov par jour (la)

Article à retrouver sur : <https://preprod.lecorvin.net/articles/biographie-visniec-matei>